

SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, tu nous donnes de célébrer dans une même fête la sainteté de tous les élus ; puisqu'une telle multitude intercède pour nous, réponds à nos désirs, accorde-nous largement tes grâces.

LECTURES

Ap 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu !

1 Jn 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons

tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Mt 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Daigne accepter, Seigneur, l'offrande que nous te présentons en l'honneur de tous les saints ; nous croyons qu'ils vivent désormais près de toi : accorde-nous de sentir aussi qu'ils interviennent pour notre salut.

PREFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car nous fêtons aujourd'hui la cité du ciel, notre mère la Jérusalem d'en haut ; c'est là que nos frères les saints, déjà rassemblés, chantent sans fin ta louange. Et nous qui marchons vers elle par le chemin de la foi, nous hâtons le pas, joyeux de savoir dans la lumière ces enfants de notre Église que tu nous donnes en exemple. C'est pourquoi, avec cette foule immense que nul ne peut dénombrer, avec tous les anges du ciel, nous voulons te bénir en chantant : *Sanctus...*

PRIERE APRES LA COMMUNION

Dieu qui seul es saint, toi que nous admirons et adorons en célébrant la fête de tous les saints, nous implorons ta grâce : quand tu nous auras sanctifiés dans la plénitude de ton amour, fais-nous passer de cette table, où tu nous as reçus en pèlerins, au banquet préparé dans ta maison.

+

*Chapelle de Notre-Dame, mardi 1^{er} novembre 2016
(cf. 01.11.2013, abrégée)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! » Voilà à qui Dieu permet d'entrer dans Son Royaume : à celui qui est pauvre de cœur, c'est-à-dire à celui qui se sait pauvre, et qui, grâce à ce manque, peut tout attendre de Dieu. Le Royaume des cieux est là où il peut être reçu, il grandit dans le cœur de ceux qui sont vides d'eux-mêmes et disponibles au Seigneur. En cette fête de la Toussaint, où nous honorons tous nos frères et sœurs déjà parvenus à la gloire du Ciel, nous voulons nous rappeler que leur sainteté, que la réussite de leur vie a été une affaire d'accueil. La sainteté, ils l'ont reçue de Dieu, le seul Saint, parce qu'ils étaient assez pauvres pour l'accueillir. Dans la première lecture, du livre de l'Apocalypse, saint Jean a décrit cette foule immense qui proclamait d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu ! » – le salut Lui appartient, et Il le donne : il n'est pas acquis à la force des poignets, il est accueil de l'amour de Dieu. « Ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. » Toute la valeur de leur pureté, toute leur beauté vient du sacrifice de l'Agneau, du don de Dieu en Jésus. Dans la liturgie, lorsque nous célébrons la mémoire des saints, nous disons au Seigneur dans la préface : « lorsque Tu couronnes leurs mérites, Tu couronnes tes propres dons. » C'est donc vers la grandeur du don de Dieu que nous voulons nous tourner notre regard ce matin, avec grande espérance, ce don qui veut et qui peut nous rendre saints, à la suite de nos frères et sœurs du Ciel.

Dans la seconde lecture, saint Jean nous disait avec émerveillement : « Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu. » C'est dans le Cœur de Dieu, de toute éternité, que se trouve ce grandiose projet : de faire de nous Ses enfants, frères et sœurs du Christ. Notre sanctification provient du désir de Son Cœur, et toute l'histoire qu'Il déploie, dans Sa Providence, veut nous conduire dans ce sens. Cela doit effacer en nous toute trace de peur, d'angoisse devant ce projet du Seigneur : car c'est Son amour de Père qui nous conduit, même et surtout lorsque nous sentons l'inévitable poids de la croix dans notre existence. « Il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu. » Nous reconnaissons dans la vie des saints les belles œuvres, par lesquelles ils ont manifesté qu'ils étaient de dignes enfants de Dieu. Ils ont porté de beaux fruits, dans leur vie ici-bas, et nous attestent qu'il est possible de ressembler à Jésus, le Fils aîné de Dieu, dans les infinies facettes de la vie humaine. Pour Lui être si ressemblants, ils n'ont fait qu'accueillir Ses dons, ils ont tâché d'être transparents pour que le généreux Donateur resplendisse au travers d'eux.

Ces dons qu'ils ont reçus, nous les recevons également dans les Sacrements de l'Église. C'est la même Parole de Dieu qu'ils entendaient et qui touchait leur cœur, c'est la même miséricorde du Seigneur qui les a rejoints dans le sacrement du Pardon. C'est à la même Eucharistie du Christ à laquelle ils se sont unis, à l'unique

Eucharistie du Christ, celle qui nous rejoint dans cette célébration. Cette Eucharistie qui unit le Ciel et la terre, dans une unique louange de Dieu, en Jésus.

Entrons donc dans le sacrifice de l'Eucharistie, dans la conscience de ce grand mystère qui nous unit. Puisse avec confiance l'amour du Seigneur qui Se donne en plénitude, et demandons-Lui la grâce de porter les fruits de sainteté qu'Il attend de nous, là où nous sommes. Accueillons Jésus qui Se donne à nous, et qui remplit déjà nos cœurs de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +